



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 004 DU VENDREDI 23 AU JEUDI 29 NOVEMBRE 2018

ÉVÈNEMENT

Quand les droits de l'enfant s'offrent un festival



Un bon nombre d'activités riches en son et en image sont réservées dans le cadre de la manifestation, qui s'achève à Brazzaville le 24 novembre, organisée par la fondation d'Auteuil en partenariat avec le Réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture et la délégation de l'Union européenne. Le festival regroupe à l'Institut français du Congo plusieurs enfants, artistes musiciens, comédiens et autres acteurs des droits des enfants. **PAGE 5**

MÉDIAS

Khalil Hachimi Idrissi :
« Le professionnel des médias doit se démarquer des réseaux sociaux »



La sixième réunion de la Fédération atlantique des agences de presse africaine (Faapa) s'est tenue à Brazzaville du 20 au 21 novembre. Au cœur des assises, les questions liées à la profession à l'ère de la prolifération des fake news car l'environnement des médias africains est secoué par la montée des réseaux, où l'instantanéité a fini par absorber l'information de qualité. Président de la Faapa, le Marocain Khalil Hachimi Idrissi estime que l'information de qualité a encore sa place. **PAGE 8**

MUSIQUE

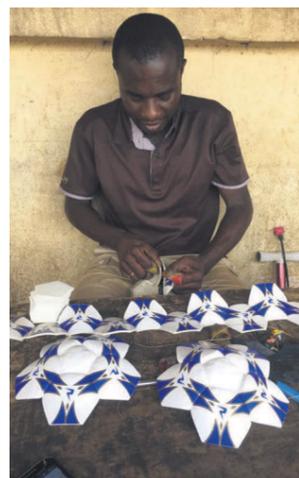
Doudou Copa en concert acoustique à Paris

Le 15 décembre à partir de 16h au Vendôme Club, Doudou Copa va jouer ses titres de références et des exclusivités du dernier album «Loin des barreaux», dans lequel est inclus le single «Loba». La scène parisienne n'a pas accueilli d'artiste du Congo dans des conditions acoustiques depuis quelques années. «Nous allons célébrer la rumba dans ce qu'elle peut proposer de plus langoureux», alerte-t-il.

PAGE 4

INITIATIVE

Le Camerounais Christian Bekala fabrique des ballons de football à la main



Des ballons professionnels de football fabriqués à la main, Christian Bekala est à l'œuvre depuis 20 ans dans son modeste atelier, à Yaoundé. Si ces clients viennent plus d'Europe et d'Asie, l'entrepreneur a décidé de changer le paradigme de son entreprise grâce à un financement du Programme d'insertion de fabrication du matériel sportif, un projet initié par le gouvernement camerounais par le biais du ministère de la Jeunesse.

PAGE 4

ENTREPRENEURIAT

Dior Linvani fait l'apologie du « Capital-investissement »



La forme d'investissement n'est pas nouvelle mais revient en force dans les pays d'Afrique francophone comme le Sénégal ou le Cameroun. À Brazzaville, lors d'un séminaire, le Congolais Dior Linvani, expert-comptable, a édifié les PME sur « ce genre de placement avantageux pour l'investisseur et le porteur de projet qui gardera une bonne partie de la plus-value de l'entreprise ». **PAGE 10**

Éditorial

Culture

Nos quartiers peuvent être valorisés par la culture. Si nous sommes d'accord qu'elle est un levier efficace pour la reconstruction d'identités individuelles et collectives ainsi que la restauration du lien social, la culture peut bien motiver l'essor de nos quartiers respectifs. Pour comprendre l'intérêt de ce propos, il faut scruter la convergence qu'offrent des initiatives culturelles locales lorsqu'elles arrivent à briser le repli identitaire et proposent des alternatives de développement.

Si certaines initiatives associatives ou individuelles existent depuis déjà plusieurs années, elles sont souvent restées relativement méconnues. Comme le projet de la bibliothèque Tabawa en plein Bacongo, dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, des initiatives culturelles dans les quartiers promeuvent l'inclusion sociale et contribuent à instaurer des dynamiques locales. Fort de leur individualité et leur passion, elles alertent cependant, ce qui est clair, sur l'absence de collaboration efficace avec les institutions publiques habilitées.

Que l'on parle des festivals de quartiers sur des disciplines diverses ou d'événements sportifs locaux, les effets positifs sont sans doute perceptibles. S'ils ne dévoilent pas des talents longtemps inexplorés, ils améliorent le climat social et contribuent à réformer la vie associative en transformant finalement l'image du quartier. Voilà donc de véritables laboratoires de création culturelle que l'on se doit d'honorer.

Les Dépêches du Bassin du Congo

Le chiffre

56 millions

Depuis 2017, le nombre de personnes sous-alimentées de façon chronique a augmenté de presque 56 millions de personnes en Afrique alors qu'il a diminué de presque autant en Asie.

Proverbe africain

« *Deviens riche et fais-le savoir, les faux amis viendront d'eux-mêmes* »

LE MOT

NON-LIEU

□ Dans le jargon juridique, un non-lieu est la décision par laquelle une juridiction d'instruction met fin aux poursuites pénales, soit parce que l'infraction n'est pas établie, soit parce que la personne mise en cause n'est pas responsable de ses actes, soit parce qu'elle peut faire valoir une cause de justification (exemple la légitime défense).

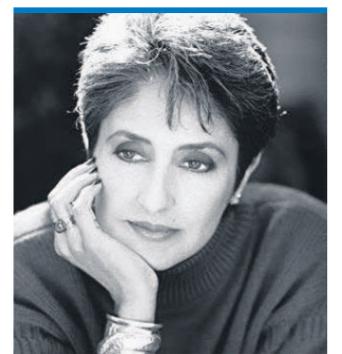
IDENTITÉ

LUCAS

Prénom masculin d'origine latine en vogue actuellement. Dérivé du prénom Luc, Lucas provient du latin « lux » qui signifie lumière. Vivement attribué aux petits garçons depuis 2000, le prénom est dans le top des préférés. Le signe astrologique qui lui est associé est Taureau. Lucas fête le 18 octobre

La phrase du week-end

« *Vous ne pouvez choisir ni comment mourir, ni quand. Mais vous pouvez décider de comment vous allez vivre maintenant.* »



JOAN BAEZ

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Duryly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali-Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Électricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gues-

so, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Récompense

Danièle Sassou N'Guesso remporte l'Awards de l'action sociale

Organisée par African leadership award, cette deuxième édition a mis en exergue plusieurs personnalités africaines, le samedi 10 novembre, à Paris en France.

Tous les lauréats ont un point commun, l'engagement dans leur domaine respectif. Cette cérémonie promeut les personnalités, les entrepreneurs et les entreprises qui se sont distingués en Afrique et dans la diaspora dans divers domaines comme la finance, la politique, l'économie, la science, l'humanitaire ou les nouvelles technologies. Danièle Sassou N'Guesso a ainsi été nommée pour son action sociale en faveur des femmes et des orphelins du Congo Brazzaville.

Ce prix vient sans nul doute booster le dynamisme de cette femme qui, depuis quelques années, multiplie les stratégies afin de rendre les femmes congolaises autonomes. « Un grand merci à African leadership Awards pour cet Award de l'action sociale que je dédie à toutes les femmes africaines qui osent prendre en main leur avenir avec force et détermination », a-t-elle lancé.

L'organisation de cette deuxième édition constitue un grand moment de communion et de mise en réseau des décideurs de tous les secteurs d'activités constituant le moteur et l'énergie de l'entrepreneuriat, voire de l'innovation africaine. Plusieurs hautes personnalités, des artistes de renommée internationale et Mme Fatou Bensouda, procureure générale de la CPI, ont pris part à cet événement qui vise à soigner l'image du continent africain. Dans son discours, Mbagnick Diop, l'organisateur de ce rassemblement africain, a vanté les mérites de l'Afrique en ces termes : « It's Africa time now, aujourd'hui, plus que jamais, que l'Afrique doit défendre son modèle économique dans le monde ». Il sied de noter que l'African Leadership Award est un concept qui célèbre et récompense les différents décideurs africains et de la diaspora qui se sont distingués durant l'année.

Rude Ngoma



Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous vous présenter à nos chers lecteurs ?

Silué Dolourou Tchekoura (S.D.T.) : Originaire de la Côte d'Ivoire, je suis Silué Dolourou Tchekoura, représentant au Congo, précisément à Brazzaville, de la société Africa Health solution dont le siège principal se trouve aux USA.

L.D.B.C. : A présent, parlez-nous de votre unique produit pour le moment « le cleanshield » ...

S.D.T. : Le cleanshield est un complément alimentaire liquide fait à base de minéraux très bénéfiques pour l'organisme. Nous le considérons comme une pharmacie en bouteille et une clinique ambulante. En effet, le cleanshield a cette capacité de rééquilibrer le potentiel d'hydrogène

(PH) organique en neutralisant le niveau élevé d'acidité dans notre organisme dû par de mauvaises habitudes alimentaires et souvent sources de plusieurs maladies.

L.D.B.C. : Qui a fabriqué le cleanshield ?

S.D.T. : Le cleanshield a été fabriqué par Al Siamon, un médecin chercheur d'origine américaine qui travaille depuis plus de 50 ans au développement de produits destinés à l'amélioration de la santé et de l'humanité.

L.D.B.C. : Vous parlez d'innombrables bienfaits pour l'organisme, peut-on savoir quelques maladies dont lutte le cleanshield ?

S.D.T. : Il faut savoir que le cleanshield s'utilise à la fois à titre préventif que curatif. Ainsi, le cleanshield lutte efficacement contre le pa-

Interview. Silué Dolourou Tchekoura

« Le cleanshield est une pharmacie en bouteille et une clinique ambulante »

Avec près de dix sièges en Afrique, la société Africa health solution est basée à Brazzaville depuis plus d'une année déjà. Réputée dans la distribution du produit sanitaire « cleanshield », son représentant au Congo nous en dit plus sur ce produit aux multiples fonctions.

ludisme, l'obésité, l'ulcère, la prostate, les cancers, les infections gynécologiques, l'asthme, l'hépatite, la tuberculose, l'alopécie, les douleurs dentaires, les rhumatismes, l'infertilité, etc. Il est un véritable allié en vue d'une bonne santé globale.

L.D.B.C. : Étant donné que le cleanshield maintient l'organisme humain en bonne santé, à en croire sa capacité à combattre plusieurs maladies à la fois, doit-il être consommé à vie ?

S.D.T. : Nous pensons que oui. En effet, le cleanshield ne guérit pas que les maladies comme nous avons su le dire, il permet de les prévenir. D'où, la nécessité de boire en continu le cleanshield. Pour mon propre témoignage, depuis que nous le consommons, ma famille et moi, les consultations en hôpital se font de plus en plus rares. Alors, c'est très encourageant de continuer à le consommer.

L.D.B.C. : Peut-on associer le cleanshield à un autre traitement sanitaire ?

S.D.T. : Oui, cela ne représente aucun danger pour l'organisme. Toutefois, il est primordial d'en discuter avec son médecin en charge.

L.D.B.C. : À combien peut-on se procurer un flacon de cleanshield ?

S.D.T. : Le flacon de cleanshield est vendu à 15 000 FCFA. Néanmoins, aux membres distributeurs du produit, nous le leur vendons à 12 000 FCFA.

L.D.B.C. : Trouve-t-on cleanshield en pharmacie ?

S.D.T. : Pour l'heure, on trouve cleanshield dans quelques pharmacies seulement. Sinon c'est à notre siège situé aux Plateaux des 15 ans où l'achat du produit se fait en permanence.

L.D.B.C. : La société Africa health solution travaille-t-elle en collaboration avec des hôpitaux congolais ?

S.D.T. : Pour l'heure, le pro-

duit est distribué en réseau et nous commençons petit à petit, par le biais des distributeurs de réseaux, à nous entretenir avec les services sanitaires de la place en vue de faire adopter le produit au public brazzavillois.

L.D.B.C. : Notre mode de vie est souvent source de notre inconfort de santé, quels conseils prodigueriez-vous à nos lecteurs ?

S.D.T. : Avoir un mode de vie sain c'est vraiment important pour vivre bien et surtout longtemps. À cet effet, il est important de consommer suffisamment d'eau potable, de privilégier des aliments alcalins tels que les légumes et du poisson, consommer moins de produits industriels, s'offrir des moments de détente et de repos, dormir suffisamment, éviter l'excès d'alcool et de sucre, pratiquer des activités sportives ou de l'exercice physique régulièrement.

Merveille Jessica Atipo



Entrepreneuriat

Le Camerounais Christian Bekala souhaite formaliser son entreprise de fabrication des ballons

Depuis plus de vingt ans, le jeune camerounais fabrique des ballons de football faits à la main. Après plusieurs années de pratique et de recherche, Christian se dit prêt à industrialiser son travail, malgré les problèmes rencontrés au quotidien.

Tout a commencé avec des vieilles carapaces de ballons auxquelles il triait les bonnes parties afin de les assembler pour produire un ballon, peu importe la couleur, seul le résultat était important à cette époque. En fait, dans son enfance, cet habitant de Yaoundé était confronté à la rareté des ballons lorsqu'il voulait jouer avec ses amis. Tellement habitué à recycler les carapaces de ballons, Christian avait ainsi décidé de faire la différence en fabriquant son tout premier ballon avec

le cuir d'un mouton, même si ce premier ballon n'avait pas assez de poids et ne rebondissait pas comme les autres.

L'idée lui est survenue du fait que pendant les championnats de vacances, il rencontrait des soucis de ballons. Dans la plupart des cas, les ballons qu'il utilisait ne lui appartenaient pas, parfois le ballon se perçait en plein match. « Afin de résoudre ces problèmes, j'avais décidé de fabriquer mes propres ballons. Dans le futur, je rêve d'avoir une structure capable de rivali-

ser avec le monde extérieur. Cette entreprise nous permettra de monter en puissance afin d'être au sommet de la montagne, question de bien se placer dans ce domaine », a-t-il lancé.

Au cours de cette année, Christian Bekala a bénéficié du financement du Programme d'insertion de fabrication du matériel sportif, un projet initié par le gouvernement camerounais par le biais du ministère de la Jeunesse. Cela lui a permis de murir son projet du fait qu'il estime désormais gagner le marché

national mais également africain en produisant des ballons de bonnes qualités qui seront reconnus par la Fifa. « Mes produits respectent les standard international (taille : 5cm , poids : 410 à 450 gramme, 68 à 69,5 cm de circonférence avec un rebondissement de 1,50 m de hauteur. Mes ballons ont une vitesse identique aux ballons qui sont utilisés dans toutes les grandes compétitions. Leur rotation, leur absorption d'eau, leur perte de pression puis leur flexibilité sont normales », a clarifié Chris-

tian Bekala.

Ces genres d'initiative peuvent sans nul doute participer au développement du football africain qui fonctionne souvent grâce aux équipements fabriqués hors du continent. Les jeunes africains ont pour la plupart du potentiel susceptible de faire rivaliser l'Afrique à d'autres continents. Avec son diplôme dans le domaine, obtenu à Shenzhen en Chine, Bekala Christian multiplie les stratégies afin de concrétiser son projet.

Rude Ngoma

LITTÉRATURE

«Frère d'âme» de David Diop remporte le prix Goncourt des lycéens

L'écrivain franco-sénégalais David Diop a remporté le Prix Goncourt des lycéens 2018 pour son roman « Frère d'âme » publié aux éditions du Seuil, apportant ainsi la première récompense d'un auteur africain lors de cette rentrée littéraire.

Au terme de deux mois de lecture des quinze livres sélectionnés et des sept rencontres en région avec les auteurs en lice, les lycéens ont donc choisi de décerner le 31e Prix Goncourt des lycéens à David Diop pour son roman qui nous plonge dans l'horreur de la guerre en cette année où l'on vient de célébrer le centenaire de l'armistice de 1918.

Dans son roman, David Diop nous plonge dans l'horreur des tranchées en nous racontant l'histoire de deux amis, Alfa Ndiaye et Mademba Diop, deux tirailleurs sénégalais parmi tous ceux qui se battent alors sous le drapeau français. Quelques mètres après avoir jailli de la tranchée, Mademba tombe, blessé à mort, sous les yeux d'Alfa, son ami d'enfance, son plus que frère. Alfa se retrouve seul dans la folie du grand massacre, sa raison s'enfuit. Lui, le paysan d'Afrique, va distribuer la mort sur cette terre sans nom. Détaché de tout, y compris de lui-même, il répand sa propre violence, sème l'effroi, tranche les mains de ses ennemis qu'il conserve comme autant de trophées. Au point d'effrayer ses camarades. Son évacuation à l'arrière est le prélude à une remémoration de son passé en Afrique, tout un monde à la fois perdu et ressuscité, dont la convocation fait figure d'ultime et splendide résistance à la première grande boucherie de l'ère moderne.

Créé en 1988, à l'initiative du ministère de l'Éducation nationale français et de la Fnac avec l'accord de l'Académie Goncourt et d'après sa sélection, ce prix donne l'opportunité à près de deux mille élèves de lire et étudier quinze ouvrages de littérature contemporaine. Ce jury est issu d'une cinquantaine de classes de lycée (seconde, première, terminale ou BTS) des filières généraliste et professionnelle. C'est un prix littéraire très important, non seulement parce qu'il est choisi par des jeunes de 17 à 19 ans qui représentent des centaines de lycéens de différentes régions françaises, mais aussi parce qu'il est le prix le mieux vendu en France et en Belgique. En 2017 par exemple, le 30e Prix Goncourt des lycéens remporté par Alice Zeniter pour son roman « L'Art de perdre » s'est vendu à plus de deux cent mille exemplaires.

Boris Kharl EBAKA

MUSIQUE

Doudou Copa en concert acoustique à Paris

Cette fin d'année sera marquée par le retour dans l'actualité musicale de l'artiste congolais Dominique Elenga, alias Doudou Copa de Mi Amor.

L'artiste annonce l'arrivée sur le marché de l'album «Loin des barreaux». Pour expliquer la raison de ce titre, Doudou Copa nous explique qu'il ne s'agit pas uniquement de barreaux au sens propre. Il s'agit de clichés et des carcans dans lequel on enferme toute personne. «Ce titre invite tout simplement à prendre toute personne sans l'enfermer dans aucun carcan. Il invite à l'ouverture d'esprit», ajoute-t-il. Le 15 décembre à partir de 16h au Vendôme Club, il va jouer ses titres de références et des exclusivités du dernier album dans lequel est inclus le single «Loba». La scène parisienne n'a pas accueilli d'artistes du Congo dans des conditions acoustiques depuis quelques années. Le concert du 15 décembre sera celui de toute la musique congolaise. «Nous allons célébrer la rumba dans ce qu'elle peut proposer de plus langoureux», conclut-il. Le concert se fera dans le cadre des rencontres

So 'Art Live. Un concept initié depuis pour mettre en avant les artistes africains. Doudou Copa pour la présentation de cet album a invité quelques artistes

qui sont Mr Beksoul et Sheta Spoon de la RDC puis Serge Ndoumbé, un talent à suivre originaire du Cameroun.

Karim Yunduka

Invention

Le Béninois Sem Djeguede lance « Interim », un réseau social multilingue

Ce réseau social unique et digne de la créativité africaine vient mettre une fois de plus en exergue l'innovation des jeunes du continent. Interim assure une traduction instantanée et veut plus rapprocher les citoyens du monde en brisant les barrières linguistiques.

Interim est un réseau social doté d'un moteur intelligent de traduction instantanée. Il facilite la communication dans une langue A avec quelqu'un qui ne parle que la langue B avec une parfaite compréhension. Lors d'une interview que Sem Irvin Djeguede nous a accordée, il a indiqué : « Supposez que vous vous rendez en Chine et souhaitez discuter Big Data ou opportunités d'affaires ou supposez simplement que vous souhaitez vous faire des amis ayant les mêmes intérêts que vous dans un autre pays mais malheureusement vous ne parlez pas la langue de ce pays. Cela peut être frustrant. Interim supprime la barrière de la langue. Nos algorithmes vous proposent les personnes avec lesquelles vous avez le plus d'intérêts en commun. Vous envoyez votre message en français et votre interlocuteur le reçoit dans sa langue en temps réel et vice versa ».

Développer une application de messagerie instantanée peut paraître facile avec l'expansion des nouvelles technologies de l'information de la communication mais très complexe surtout avec l'usage de la traduction instantanée. Interim garantit la stabilisation des communications, la conformité aux standards internationaux de développement, la compatibilité entre différents téléphones et autres moyens de communication.

L'idée de la mise en place de ce réseau social est née du fait que ce jeune était confronté à certains problèmes de communication dans les différents pays qu'il a visités. Dans un entretien accordé au magazine InAfrik, Sem Irvin Djeguede a clarifié qu'il y a quelques années, il devait se rendre à une réunion professionnelle pour 9h à Istanbul en Turquie. Mais il était arrivé à 9h45 car son chauffeur ne parlait pas

un seul mot d'anglais ni de français. « Ces situations n'ont fait que conforter mon idée de briser la barrière de la langue. J'étais à l'époque dans un grand groupe international et la communication était essentiellement en anglais pour les échanges avec l'international. Puis une fois, j'ai assisté à une conférence à Paris qui mettait en lumière l'avenir de nos langues et de la communication. Imaginons que si un paysan africain peut un jour arriver à échanger avec un autre paysan chinois ou avec des acheteurs américains sans comprendre un seul mot de leur langue, si deux individus étant à l'autre bout de la terre peuvent communiquer librement chacun dans sa langue et se comprendre parfaitement, alors j'aurai atteint mon objectif et l'humanité aura franchi un autre cap important », a-t-il ajouté dans ce magazine.

Afin de justifier le nom de ce projet qui lui a pris dix mois de tra-

vail acharné, ce jeune homme explique que chacune des lettres du mot Interim représente les sept continents dans une langue différente. Le mode d'emploi et la fonctionnalité de cet outil de communication qui est disponible sur Google Play, depuis sa création au milieu de l'année en cours, est très facile. Une fois connecté, il faut cliquer sur "Intérêts" en haut à gauche afin de mettre à jour vos intérêts. Après cela, l'application va vous proposer une liste de personnes dans le monde ayant les mêmes intérêts que vous. L'appli classe et affiche en premier les personnes avec le plus d'affinités (intérêts en commun) par ordre décroissant. Donc, en premier s'afficheront ceux avec qui vous avez le plus d'affinités et en dernier le moins. Vous pouvez filtrer les personnes par pays en cliquant sur « Pays » en haut. Il vous suffit de cliquer sur l'un d'entre eux pour enta-

mer la discussion. Il est également possible d'envoyer et recevoir des photos. L'application ne supporte pas encore les vidéos. Au cours des mois d'août et d'octobre dernier, Interim a enregistré plus de cinq mille téléchargements en seulement deux mois. Sa version iOS pour iPhone est prévue pour début 2019. Sem Irvin Djeguede croit vraiment à son initiative. Voilà pourquoi il indique : « L'idée n'est pas de se comparer aux géants mais d'être un géant à part entière. Un entrepreneur, c'est quelqu'un qui saute d'un avion et qui construit son parachute en descendant ». Notons que ce fils du Bénin y a grandi et effectué ses études secondaires jusqu'au baccalauréat, avant d'aller décrocher, en 2009, son diplôme d'ingénieur en région parisienne, et son MBA aux États-Unis. Agé de 33 ans, il se dit prêt à révolutionner le numérique africain.

Rude Ngoma



ÉVÈNEMENT

Un festival promeut les droits des enfants

Organisé par la fondation d'Auteuil en partenariat avec le Reiper et la délégation de l'Union européenne, ce festival regroupe du 22 au 24 novembre à l'Institut français du Congo, plusieurs enfants, artistes musiciens, comédiens et autres acteurs des droits des enfants.

Ce grand moment festif vise la promotion des droits des enfants, la sensibilisation du public aux questions liées aux droits des enfants. À cet effet, un bon nombre d'activités riche en son et en image sont réservées dans le cadre de cette manifestation. Le jeudi 22, le festival a commencé avec une table ronde. Ont pris part à cette table ronde plusieurs autorités nationales et certains sociologues. Les débats ont ainsi tourné autour du thème « L'absence de dialogue dans l'éducation des enfants en République du Congo ». Le même jour dans l'après-midi, il y a eu une séance de sensibilisation aux droits des enfants en général, accompagné de la projection d'un film, intitulé Lion qui présente de façon détaillée les droits et devoirs des enfants du monde.

Le vendredi 23 novembre sera consacré aux ateliers pour enfants. Le soir, entre 18h et 21h, un concert gratuit sera livré dans

la grande salle de l'Institut français du Congo. Plusieurs artistes comme Key Kolos, Zao Casimir, Juste Parfait et bien d'autres vont défiler sur scène afin de parler des enfants à travers leurs œuvres. Le festival prendra fin le samedi 24 novembre avec un spectacle qui permettra aux enfants de monter sur le podium, question de réclamer leurs droits mais aussi de dénoncer le non-respect de leurs droits. Justifiant l'existence de ce festival, Christophe Vincent, chargé de projet au Réseau des intervenants sur le phénomène des enfants en rupture (Reiper), pense que c'est un moment important. Les acteurs des droits des enfants doivent saisir cette opportunité dans la mesure où les enfants représentent non seulement l'avenir de l'humanité mais aussi une couche sociale faible. « Nous sommes le Reiper, nous travaillons dans la protection de l'enfance. Chaque 20 novembre, nous célébrons la convention internationale des droits de l'enfant.

À cet effet, nous organisons des événements afin de promouvoir les droits des enfants. Depuis 2016, nous tenons des tables rondes autour des thématiques ayant trait aux droits des enfants mais, cette année, nous avons jugé bon d'organiser ce festival parce que cela nous permettra de sensibiliser plusieurs personnes et d'atteindre toutes les couches sociales », a-t-il précisé.

Ce festival qui est sa première édition lutte pour la promotion des droits des enfants, la sensibilisation du public à la question du droit des enfants car ces droits sont reconnus au niveau national mais également sur le plan international. Chacun de nous doit s'approprier et respecter ces différents pour un monde meilleur. Chacun de nous doit ainsi s'en approprier et les respecter afin d'assurer une bonne vie aux enfants, donc de garantir un monde meilleur. « Tout le public congolais est convié à ce grand moment de partage et d'apprentissage sur les droits des enfants parce que la lutte pour les droits des enfants est un combat qui nous concerne tous », a conclu Christophe Vincent.

Rude Ngoma

Ce week-end à Brazzaville

À L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

Concert par REIPER à l'occasion du festival des droits de l'enfant

Date : vendredi 23 novembre

Heure : 18h 00

Lieu : IFC

Ticket : Entrée libre

Rencontre de scrabble

Date : samedi 24 novembre

Heure : 16h 00

Lieu : hall de l'IFC

Ticket : entrée libre

Les Bantous de la capitale à la cafet'

Date : dimanche 25 novembre

Heure : 17h 30

Lieu : La cafet'

Ticket : 1 000 FCFA

À LA FONDATION PERSPECTIVES D'AVENIR

Le salon de l'entrepreneuriat et de l'innovation pour l'enfant (1^{re} édition)

Date : samedi 24 novembre

Heure : 9h 00

Lieu : hall et auditorium de la Fondation perspectives d'avenir

Ticket : entrée libre

AUX ATELIERS SAHM

Bana'arts

Date : samedi 24 novembre

Lieu : Ateliers Sahn

Heure : 14h 00 – 17h 00

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE HOTEL

Pizza du dimanche

Date : dimanche 25 novembre

Heure : 12h 00 à 22h 00

Lieu : terrasse du Radisson Blu M'bamou palace

Tarif : 10 000 FCFA/pizza

Tabawa

Un espace culturel au cœur de Bacongo

L'espace culturel Tabawa situé dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, à Bacongo, a été créé par Saturnin Samba, cinéaste et designer. Rentré de Burkina Faso, il y a quelques années, il l'a ouvert grâce à l'expérience acquise là-bas dans le domaine du cinéma qu'il souhaite partager avec les amis de la culture.



Saturnin Samba devant l'espace Tabawa

En ouvrant cet espace, l'initiateur offre aux jeunes l'occasion de se cultiver à travers le bouquin, le théâtre, la danse et le conte. «A Brazzaville, il n'y a pas d'espaces culturels privés. Par contre au Burkina Faso, il y en a dans les quartiers», a indiqué Saturnin Samba. Au départ, il était prévu la construction d'une bibliothèque avec des extensions d'ateliers de danse, de conte et la projection des films. Pour équiper sa bibliothèque, il a ramené du pays des hommes intègres plus d'une centaine de livres (romans, dessins animé, etc). Malheureusement, il n'a pas pu l'ouvrir comme il le voulait à cause de la réalité du pays.

Cela ne l'a pas, pour autant, découragé malgré le cadre réduit dans lequel elle est implantée. Car les espaces culturels le Congo en aura toujours besoin. Il y avait autrefois le Cfrad, Sony-Labou-Tansi et Luna Park. Aujourd'hui par manque d'entretien, le Cfrad est en train de s'écrouler à cause des érosions. Devant cet effacement, l'État reste impassible. À Sony Labou Tansi, c'est un défilé de Kermesses qui sont organisées le long de l'année et le placement de quelques bureaux du ministère de la Culture et des Arts empêchent ainsi les artistes de répéter librement. Ils sont chassés à cause du bruit causé par le battement des tam-tams. «Vous

réalisez comment les gens s'ennuient par le manque de culture. Alors que le développement d'un pays passe par la lecture des livres et ouvrages. En Europe, il y avait quelque chose qui m'avait marqué : le silence dans les bus. Ce silence est imposé par la lecture. Ici, dans les bus c'est la musique. Ça veut dire qu'il y a un problème», a-t-il déclaré. C'est dans le souci de remplir ce vide que Saturnin Samba vient de faire un premier pas en ouvrant cette bibliothèque modeste et privée dans son quartier. Ce n'est pas pour suppléer l'État qu'il le fait mais c'est plutôt pour que les enfants et les jeunes, qui n'ont pas la possibilité de se rendre à l'IFC, se resourcent à

l'espace Tabawa. Il y est organisé des débats autour de ce que ces jeunes lisent. Cette situation réjouit le propriétaire du centre qui, cependant, s'étonne de ce que les filles prennent le dessus sur les garçons dans la lecture. La difficulté, c'est qu'il a du mal à s'acheter les livres des auteurs africains à cause de leur coût très élevé. Tandis que les ouvrages des auteurs européens sont à un prix abordable. L'environnement étant favorable à la lecture, les parents se félicitent de la présence d'un espace culturel pouvant occuper les enfants après leur retour de l'école et pendant les week-ends. Ils ont une multitude d'ouvrages

pour la lecture et toute une panoplie d'activités culturelles. Le projet étant grand, le propriétaire sollicite à l'IFC l'organisation de certains spectacles à l'espace culturel Tabawa. «Au Burkina Faso, il y a des espaces culturels partout. Au Congo, il y a des gens qui n'ont jamais vu jouer une pièce de théâtre. Il y a un problème. Dans des maisons de certaines élites intellectuelles, il n'y a même pas de bibliothèques», a-t-il fait savoir. L'idéal à l'ouverture de l'espace culturel Tabawa est de faire que la culture devienne une vie chez des citoyens brazzavillois à l'instar des Burkinabès pour qui cela est devenu leur quotidien.

A Ferdinand Milou



Michel GAYIDO

Du tréfonds de la forêt

L'Harmattan - Congo

Lire ou relire

«Du tréfonds de la forêt» de Michel Gayido

Michel Gayido emballe le lecteur dans son imaginaire poétique à travers quarante-quatre textes en vers libre. «Du tréfonds de la forêt», publié à L'Harmattan est un SOS écologique contre les antivaleurs en vogue.

« Chaque grand poète intègre le monde d'une façon qui n'est qu'à lui », disait Pierre Emmanuel. Comme le poète rwandais Jean-Baptiste Mutabaruka, qui rappelle une certaine communion avec son terroir dans *Les Feuilles de mai*, Michel Gayido, lui aussi s'inspire des réalités de son milieu marqué par le bassin du Congo pour faire une sorte de plaidoirie pour la sauvegarde des valeurs qui fondent la vie. « Ode que les hommes chantent sous les bois/ (...) Ode de la vertu et du maintien des mœurs », lit-on dans le poème inaugural.

Le poète laisse transparaître à travers sa plume quelques aspects typiques de la littérature orale. Sa sonnette d'alarme plein de lyrisme et d'originalité s'étend de son Congo natal jusqu'à l'Afrique entière. Sa vision contraste quelquefois entre la vie paisible à l'état de nature et les incidences funestes des progrès techniques. Exaltant les éléments naturels comme le soleil, la lune et les étoiles, la rivière, les fleuves Congo et Ogoué, la forêt et les fleurs des savanes... Il consacre tantôt quelques chants épiques pour louer la bravoure des pêcheurs sur le puissant fleuve Congo, tantôt pour valoriser les danses

traditionnelles Likembé, Nkita et Ndzobi, œuvres appartenant au patrimoine culturel de son pays. Michel Gayido ne se démarque nullement de sa vocation de pédagogue. Il jette un regard sur le mois de juin qui départage à travers le monde les mauvais et les habiles apprenants. Chacun récoltant ce qu'il aurait semé.

Plus actuel, le phénomène d'enfants de la rue et du ravage moral des proxénètes qui se cachent à travers la vulgarisation des caves et VIP ne laisse pas le poète impassible. Mais loin de se livrer fatalement à l'amertume, il propose le support de la foi chrétienne comme remède. « À tous les espoirs déçus, écrit-il, Christ est le sauveur de l'humanité. » (P. 59).

D'autres thématiques à la une sont évoquées dans ce recueil. L'immigration clandestine, le sida, les armes à destruction massive, les pollutions de tout genre.

Mais aussi un flash-back est fait avec beaucoup de nostalgie pour immortaliser de grandes figures africaines comme Chaka, Soundjata Keita, Samory, Chimpa Vita, Sony Labou Tansi et Tchikaya U Tam'si. Né en 1964 à Zanaga en République du Congo, Michel Gayido est détenteur d'un DEA et d'un certificat d'aptitude professionnelle de l'enseignement aux lycées, option français. Il professe au lycée Thomas Sankara.

Aubin Banzouzi

CINÉMA

Mira Loussi récompensée à Lomé

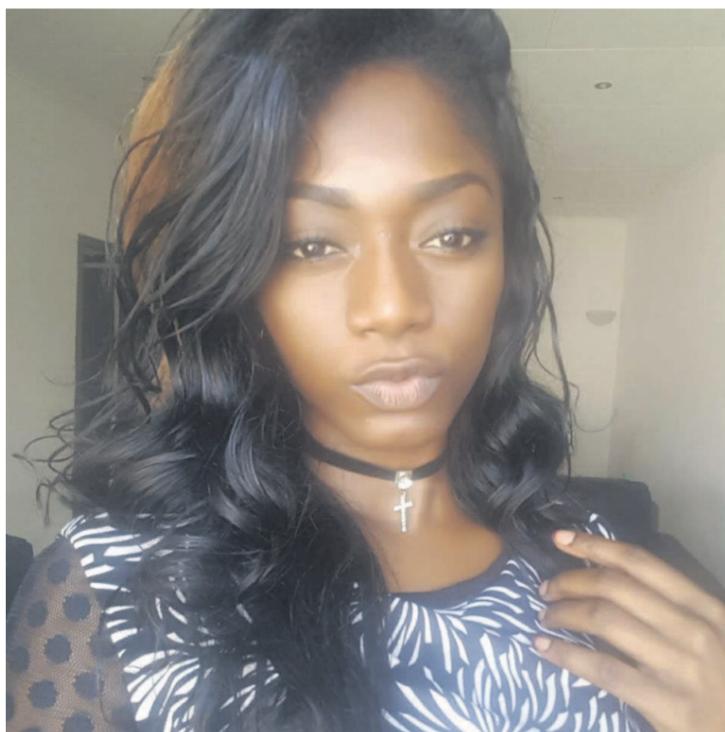
Décoratrice, styliste, actrice, réalisatrice, Mira Loussi incarne avec succès la jeune génération du cinéma congolais.

courts et cette actrice ne pouvait pas répondre à temps à ma demande. C'est alors que je me suis souvenu de Mira. Je l'avais vue sur le tournage de « Djoli » où elle tenait le premier rôle. J'avais aimé son côté très naturel dans son jeu d'acteur, il ne m'a suffi que d'un simple coup de fil pour convaincre Mira, très enthousiaste de jouer dans « Alicia ». Si pour mon prochain long métrage, il est prévu que mon casting soit panafricain, je sais d'ores et déjà que Mira aura un rôle qui lui est réservé ».

Michael Gandoh, qui est en parallèle en préparation de deux documentaires « Le dernier esclave » et « Paracétamol », ne regrette pas son choix. En effet, durant cinq jours, Lomé la capitale togolaise a présenté une quarantaine de courts métrages venus de toute l'Afrique, dont le film « Alicia » qui était en compétition, pour la cinquième édition du Festival Emergence 2018 et Mira Loussi s'est vu remettre le prix de « Meilleure interprétation féminine » empochant par là même un chèque de 250 000 F.CFA. Mira Loussi s'en réjouit : « C'est une récom-

pense qui met, une fois de plus, le 7e art à l'honneur, hors des frontières de la République du Congo. « Alicia » est un film qui m'a séduit dès la première lecture, je tiens à féliciter Michael et toute l'équipe, nous avons bien travaillé, en quelque sorte

y ajoutant sa « petite sauce », précise-t-elle. Jeune femme aux multiples facettes, sa soif d'entreprendre l'aura conduit également de l'autre côté de la caméra pour une nouvelle et riche expérience. C'est ainsi qu'elle a tourné, en tant que



Mira Loussi

Ne vous y trompez pas. Si elle aime à se détendre parfois derrière les manettes de sa PS4 en plongeant dans les univers de Call of Duty ou Fifa19, Mira Loussi est avant tout une jeune femme très occupée. Une vie très active, entretenue par des séances de remise en forme à la Zone Fitness Gym de Pointe noire, où Mira, âgée de 29 ans, met à profit ses nombreux talents. Décoratrice, mais aussi styliste – elle vient de créer sa marque de vêtements « Jolie Congolaise » - Mira Loussi est surtout connue du grand public pour ses débuts convainquants dans le cinéma congolais.

A l'affiche du nouveau long métrage « Djoli » du réalisateur Glad Amog Lemra, dont la sortie est attendue prochainement, Mira Loussi s'est brillamment illustrée récemment dans « Alicia », le court métrage de Michael Gandoh (à qui l'on doit par ailleurs le film « Ironie fatale »), un rôle qui ne lui était pourtant pas prédestiné comme l'explique le réalisateur : « C'est vrai que j'avais sollicité une autre actrice pour ce film, je lui avais même demandé de me faire une sorte de premier rendu rapidement pour ce rôle car je souhaitais inscrire « Alicia » au Festival Ecran Noir de Yaoundé. Mes délais étaient hélas trop



Michael Gandoh

c'est le Congo qui gagne ». Attendue dans le court métrage « Trouble » de Dan Scott, célèbre réalisateur de clips, la jeune actrice se déclare très à l'aise devant la caméra, s'amusant d'incarner différents rôles mais toujours en

réalisatrice cette fois ci, un premier court métrage intitulé « Le rituel » qui lui aura valu de remporter le prix de « Révélation de l'année » au Festival de films La Pointe Noire en septembre dernier.

Philippe Edouard

Voir ou revoir

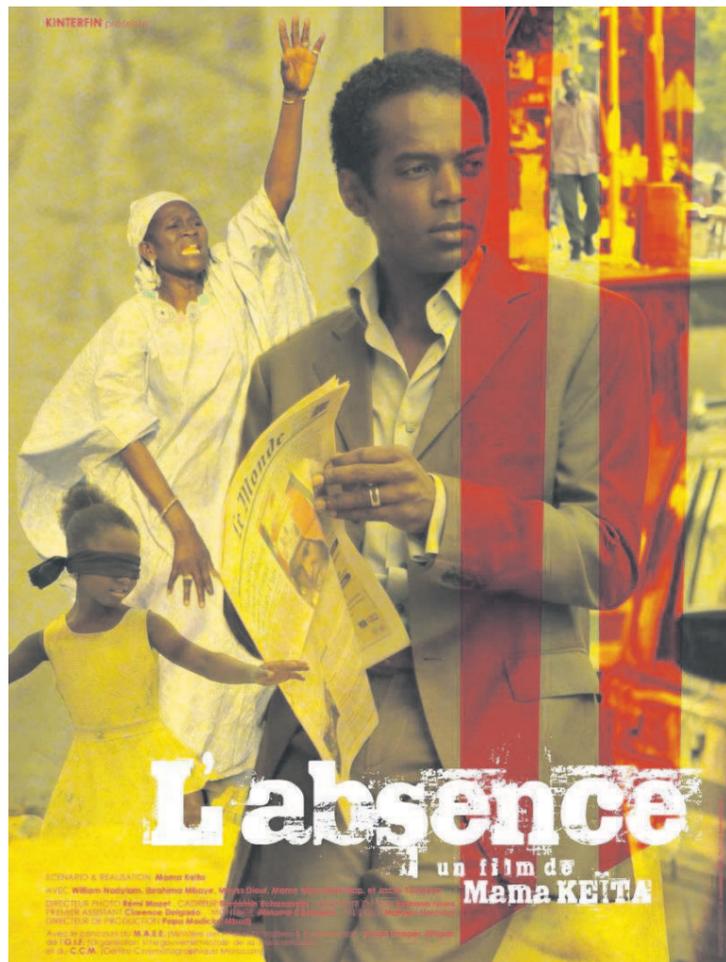
« L'absence » de Mama Kéïta

Sortie en 2009 à Dakar, «L'absence» rend compte des réalités dakaroises avec toutes ses composantes. C'est le Dakar d'un coin d'Afrique, celui des petites personnes, celui des hommes intellectuels mais en fuite de leur terre, celui des malfaiteurs, celui des liens parentaux. En fin de compte, le Dakar d'Adama, personnage principal, qui finit par renouer avec ses origines.

Adama (William Nady-lam) est un jeune sénégalais, qui a quitté son pays, depuis environ une quinzaine d'années, dans le but de poursuivre de brillantes études en polytechniques, en France, à la fin desquelles il devient ingénieur aérospatial. Aisé dans un pays étranger qu'il a su s'approprier comme étant le sien, Adama est un jour rappelé au Sénégal par un télégramme urgent. En effet, le message que renferme ce télégramme évoque que sa grand-mère (Mame Ndoumbé Diop)

est dans un état sanitaire critique. Ce n'est pas n'importe quelle grand-mère ! C'est une grand-mère qui a pris soin de lui et de sa petite sœur Aïcha (Jacky Tavernier) après le décès de leurs parents. Adama ne peut résister de retourner au pays natal après cette longue absence mais il se résout de n'y passer qu'un bref séjour pour ne pas manquer des opportunités liées à son travail. Arrivé à Dakar, Adama est surpris de constater que sa grand-mère est bien lucide et en parfaite santé. Induit sciemment en erreur, il ne tarde pas à découvrir

que c'est sa sœur Aïcha, muette, qui a voulu son retour, mais aussi qu'elle se prostitue dans les rues de Dakar. Pourquoi a-t-elle voulu son retour ? Adama va alors découvrir des choses, vivre et être confronté à des réalités qu'il avait tenté d'échapper mais qui finissent par le rattraper. Né en 1956 d'un père guinéen et d'une mère vietnamienne à Dakar, la ville où il a grandi, Mamadou Kéïta de son vrai nom, est de nationalité française et guinéenne. Scénariste, réalisateur et producteur de cinéma guinéen, il a plu-



sieurs réalisations à son actif dont «Nuit blanche», «Le sourire du serpent», «Le fleuve», qui avait été élu prix de la presse au festival du film de Paris en 2003. Et

son film «L'absence», lui a valu le prix du meilleur scénario à la 21e édition du Fespaco en 2009.

Merveille Jessica Atipo



Khalil Hachimi Idrissi

Le professionnel des médias doit se démarquer des réseaux sociaux

Les responsables des agences de presse africaine se sont retrouvés, du 20 au 21 novembre, à Brazzaville pour examiner les questions liées à la profession à l'ère de la prolifération des fake news. Aussi le président de la plate-forme des agenciers, Khalil Hachimi Idrissi, veut-il croire au soutien des autorités publiques.

Tout comme ailleurs, l'environnement des médias africains est secoué par la montée des réseaux, où l'instantanéité a fini par absorber l'information de qualité. C'est dans ce contexte que s'est ouverte mardi dans la capitale congolaise la sixième réunion de la Fédération atlantique des agences de presse africaine (Faapa).

L'enjeu est capital pour les agences de presse, a estimé de la Faapa, Khalil Hachimi Idrissi, arguant changement de paradigme dans le domaine de l'information. L'actuel directeur de l'Agence marocaine de presse (MAP). « Les réseaux et leur usage ont fait que le journalisme d'agence a été un peu déstabilisé un moment donné. Mais nous avons une deuxième chance, celle d'offrir à nos lecteurs des informations de qua-

lité, vérifiée et traitée avec professionnalisme », lance Khalil Hachimi Idrissi.

Profitant de leur agréable séjour à Brazzaville, le patron de l'Agence marocaine de presse et quelques agenciers ont pu visiter le siège de l'Agence d'information d'Afrique centrale où est adossée la rédaction des Dépêches de Brazzaville. Ils en sortent émerveillés après la découverte du musée du Bassin du Congo et surtout de la librairie endossée à l'imprimerie.

C'est singulier ! confie Khalil Hachimi Idrissi qui qualifie l'installation d'un complexe « bazar-culturel ». Il faut un dépassement du monde par la connaissance, c'est quelque chose qui, dans notre métier, doit attirer l'attention des jeunes journalistes à ne perdre le goût de la lecture. « L'impri-

mé doit survivre malgré le développement du numérique », résume le président de la Faapa.

Dans un univers où être rapide veut dire vérification de l'information, les journalistes africains promeuvent la contextualisation de l'info adossée à une bonne recherche d'archives. C'est ce qu'a inspiré la visite du musée, d'après l'intervenant, un haut lieu où converge l'universalité de la singularité de l'art africain. Pour être proche de l'universel, il ne faut pas chercher ailleurs, c'est chez soi qui existe des ressorts culturels nécessaires pour s'approcher de l'universel.

Enfin, le message sonne comme un appel aux professionnels des médias et au public africain. « C'est un espace formidable où la spiritualité côtoie la création artistique et la passion des divinités, c'est-à-dire l'abstrait pour l'être humain. Tout cela a donné un art particulier qu'on trouve à la galerie Bassin du Congo, notamment les masques ou les rites funéraires... », estime-t-il.

Fiacre Kombo

Sape à Brazzaville

Akuisse serait-il le grand absent ?

Akuisse, de son vrai nom Zinga Sébastien, est l'un des grands sapeurs ayant marqué l'histoire de la sape au Congo et à l'étranger. Arrivé dans la sape en 1976 à la suite d'une folle admiration pour les habits, il intégrera ce monde en suivant les célébrités comme Nkodia Francos, Ntadi Calafar, Gondet Maleba et Didier Samba. Seulement, celui-ci a disparu des radars.

Amoureux du vestimentaire, Akuisse a commencé à faire parler de lui dans la sape à l'époque où les booms occupaient une place de choix dans la vie des jeunes. Ces retrouvailles ont permis à beaucoup de sapeurs de se confirmer et d'imposer leurs noms faisant d'eux des célébrités. « Je me suis confirmé lors des booms. Il y avait au Plateau des 15 ans, dans le quatrième arrondissement de Brazzaville, des sapeurs qui étaient des fonctionnaires. On échangeait des habits. Bacongo était le fief de la sape », s'est souvenu Akuisse.

À l'époque, le cinéma Rio était un grand carrefour où les sapeurs venaient exhiber leurs vêtements. Le quartier était appelé Saint-Tropez ; il accueillait et rassemblait des grands noms de la sape des quartiers de Brazzaville. Il y avait un orchestre appelé Visa Makaraye assurant ainsi l'ambiance lors des rencontres : booms et révélations. « En 1977, nos aînés rentraient de Paris et nous racontaient l'histoire de la sape. Ce mouvement est né autour de la fête du 14 juillet, la fête nationale française. Les Congolais qui prenaient part à cette cérémonie étaient toujours bien habillés. Il y avait une sorte de défi », a-t-il déclaré.

La sape a connu une montée fulgurante. Les jeunes qui n'avaient pas d'habits, voulant être vus et appréciés, couraient dans tous les sens pour rattraper un aîné ou un frère qui pouvait leur prêter des habits. On appelait cela « la mine ».

Tous ces moments ont propulsé Akuisse. Il va se distinguer des autres sapeurs de sa génération par sa manière de marier les couleurs, de savoir se tenir et de savoir

choisir de beaux costumes. Car on ne triche pas avec l'art. Brazzaville étant la capitale de la sape, il était intolérable de s'habiller en ayant seulement à l'esprit la superficie de la ville capitale. La sape est devenue un concept mondial, quand on s'habille c'est pour le monde entier et non pour soi-même.

Présentant alors ces atouts, Akuisse sera invité en août 1995 à participer à un concours de la sape sur la place de Paris, la capitale française. Ce concours était organisé par plusieurs entreprises au Congo. Il sera le lauréat devant trois parisiens et un jeune de Makélékélé.

Aujourd'hui, la sape est devenue un mouvement où les injures, la polémique et des propos indigestes alimentent les rencontres. Une évolution dans laquelle certains ne se reconnaissent pas. Autrefois, c'est l'habit qui parlait en lieu et place de la personne élégamment habillée. En outre, les couleurs des habits étaient respectées. Les couleurs acceptables pour les chaussures, par exemple, étaient le noir et le marron. Celles qui étaient tolérables le marron et le pain grillé ; une sorte de couleur de chaussures qui ressemblait à celle du pain. Par contre, le gris ne se porte pas avec le marron. On porte aujourd'hui des chaussures vertes, bleue et des costumes quatre boutons. C'est impensable. « C'est du jamais vu. On a toujours porté la veste à trois boutons. À quatre boutons, c'est fait pour nos frères ouest-africains qui sont grands de taille », a expliqué Akuisse.

Au cours d'une invitation du ministre Alain Akouala organisant un concours de la sape au Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, faisant partie des membres du jury,



il avait sanctionné tous les concurrents. À la surprise de tous, il répondra qu'« ils étaient tous bien propres mais ils n'étaient pas bien habillés ». On se souviendra des passages d'Akuisse au centre-ville, c'était la panique. Les administrations se bousculaient pour savoir qui est ce monsieur qui est en train de passer. Cette attraction est le résultat de la bonne formation reçue de Malanda Dioris. Akuisse se dit par ailleurs être le seul de sa génération resté à Brazzaville. Quand il va chez Déguy, actuel carrefour des sapeurs sur l'avenue Matsoua, à Bacongo, il ne voit personne qui s'habille comme lui. Ils sont tous propres. Ceux qui étaient avec lui au début de ce mouvement des sapeurs sont à l'étranger, principalement en France. Notons que Zinga Sébastien est malade depuis 4 ans. Il souffre d'un mal de pied qui ne lui permet plus de mettre une paire de chaussures. Sinon, il frapperait toujours.

A Ferdinand Milou

Mode

Le collier autour de la taille, une arme de séduction pour la femme africaine

Autrefois considéré comme un objet de protection au regard de son utilisation dans le traitement des maux de reins, le bijou ou collier autour de la taille est aujourd'hui une arme de séduction pour la femme qui songe titiller le plaisir de celui à qui elle appartient. Un véritable ingrédient qui accompagne la lingerie ultra-sexy.

Appelé en Malinké "Baya", en Lingala "Zigida", on le retrouve aussi dans d'autres pays d'Afrique car symbole de richesse, de pouvoir et de sensualité. Il est porté en dessus des hanches, au niveau de la taille pour retracer le corps de la femme et mettre en avant ses belles courbes. Ainsi, la taille est parfaitement des-

sinée. Les perles rendent les femmes conscientes de leur pouvoir de séduction et de sexualité. Celles qui les portent se sentent matures, belles et prêtes pour le mariage.

Par ailleurs, ce côté charmeur, mêlé au fait qu'il soit multicolore, enivre les hommes. Dans l'intimité, cela fait plaisir à l'homme

de voir sa femme porter le zigida. En effet, lorsque cet ornement est porté, le mélange des couleurs associé au déhanchement du bas de la femme fascine à grande vitesse l'homme. En public, cela n'est pas toujours le cas. Ce plaisir n'est pas un profit pour tous les sexes opposés à cause de sa dissimula-

tion au-dessous des vêtements. Cela n'empêche que certaines, plus audacieuses, exposent leurs zigida pour séduire intentionnellement. Et, dans les soirées de gala et de mode, le collier autour de la taille, considéré comme patrimoine culturel, est énormément mis en avant

pour pérenniser la culture antique.

Notons qu'à l'époque des ancêtres, ce collier autour de la taille était également porté aux poignées des mains, autour de la cheville et au torse pour couvrir et accessoriser la poitrine de la femme.

Jane Ida Kabat



INNOVATION

Des briques écologiques fabriquées à base d'urine humaine

Un échantillon des briques à base d'urine

Depuis la nuit des temps, les recherches scientifiques jouent un rôle-clé dans le façonnement du monde. Elles nous aident à mieux saisir les enjeux sociaux et scientifiques actuels. Aujourd'hui, des briques fabriquées à partir d'urine, voilà la dernière trouvaille de chercheurs sud-africains de l'Université du Cap travaillant sur des matériaux de construction durables et moins nuisibles pour l'environnement.

Ces étudiants chercheurs ont combiné l'urine avec du sable et des bactéries dans un processus qui permet aux briques de se solidifier à température ambiante. Dyllon Randall, superviseur à l'Université du Cap a déclaré : « C'est essentiellement de cette même façon que le corail est fabriqué dans l'océan. Les briques normales doivent être cuites dans des fours à haute température et produisent de grandes quantités de dioxyde de carbone ».

La procédure consiste à recueillir de l'urine dans les toilettes. Après la fabrication d'un engrais solide, le liquide résiduel est ensuite

utilisé dans un processus biologique pour faire « pousser » (à l'image du corail) ce que l'université appelle des « bio-briques ». Ce processus est appelé précipitation de carbonate microbien. La bactérie produit une enzyme qui décompose l'urée dans l'urine en formant le carbonate de calcium, qui lie ensuite le sable en briques grises dures comme la roche. « Lorsque nous avons commencé ce processus l'année dernière, nous avons obtenu la même résistance à la compression qu'une brique de calcaire à 40 %. Quelques mois plus tard, nous avons doublé cette résistance en changeant simplement le

matériau que nous mettons dans le moule et en permettant aux bactéries de cimenter les particules plus longtemps, sans chaleur, à température ambiante », a déclaré Dyllon Randall. « Quelques mois plus tard, nous avons doublé cette résistance en changeant simplement le matériau que nous mettons dans le moule et en permettant aux bactéries de cimenter les particules plus longtemps sans chaleur, à température ambiante », a-t-il ajouté. Selon lui, les briques perdent complètement l'odeur d'ammoniac après environ 48 heures, et elles ne présentent aucun risque pour la santé non plus. « Le proces-

sus que nous utilisons dans la première étape tue tous les pathogènes et bactéries nocifs parce que nous fonctionnons à un PH extrêmement élevé qui a le potentiel de tuer à peu près tout », a-t-il dit. Les chercheurs expliquent que, pour faire une brique, une personne doit produire en moyenne entre 200 et 300 ml d'urine par miction. « Une brique biologique a besoin de 25 à 30 litres pour pousser. Cela peut sembler beaucoup, mais la majeure partie de cette urine est également utilisée pour produire environ 1 kg d'engrais », a poursuivi le chercheur. Donc, pour faire une brique d'urine, la personne doit aller aux toilettes une centaine de fois. La résistance et la forme des bio-briques peuvent être modifiées au besoin.

D'après l'Université du Cap (UCT), le concept de l'utilisa-

tion de l'urine humaine pour faire des briques a été testé aux États-Unis, il y a quelques années avec de l'urée synthétique, dont la production nécessite beaucoup d'énergie. Ainsi, rien ne se jette, tout est important. Au lieu de partir bêtement dans les toilettes, votre urine pourra vous aider à construire une maison. Pour les chercheurs, « ce sera bien plus écologique » et rassure que « ça ne sentira pas mauvais ». Ces « bio-briques », une innovation mondiale, pourraient utilement remplacer les habituelles briques en terre cuite ou béton, espèrent-ils. Mais aujourd'hui, il est trop tôt pour en avoir une idée. « Nous sommes très loin d'une véritable commercialisation », a averti Dyllon Randall, en estimant que le procédé de fabrication peut être amélioré.

Yvette Reine Nzaba

Les jumeaux dans l'imaginaire Kongo

Les jumeaux ne laissent aucun peuple d'Afrique indifférent. Fêtés par les uns, redoutés par les autres, « leur naissance est exceptionnelle », selon Bernard Nantet dans "Dictionnaire de l'Afrique Ed. Larousse 2006". Elle peut être considérée comme bénéfique (Afrique occidentale) ou gênante (Afrique orientale et australe). Les vrais jumeaux sont toutefois considérés avec suspicion.

La gémellité chez les Kongos a engendré un imaginaire populaire qu'on peut analyser à travers des berceuses que chantent les mères à leurs enfants. Leur analyse fait ressortir que « pour les Kongos, les jumeaux trouvent leur origine dans deux lieux différents définissant deux natures distinctes. Certains sont issus de l'eau, d'autres de la terre ; certains de la forêt d'autres des carrefours, d'autre encore "des abîmes" formés dans les montagnes par l'érosion... » (Adolphe Tsiakaka in Fêter les jumeaux- les berceuses Kongo, Ed. L'Harmattan).

« Les Yombés, les Kongos septentrionaux attribuent la naissance des jumeaux au grand génie Pulu Bunzi, le maître des eaux en crue et des orages ». Quelle que soit leur provenance, tous ont un caractère sacré et « les origines exceptionnelles des enfants jumeaux - deux dans une même grossesse - leur confèrent des pouvoirs. Ils flairent le danger et possèdent une double vue qui leur permet de dépister les sorciers ou toutes les personnes qui médieraient. » Autre conséquence de leur mystérieuse nature, « leur patrie est créatrice et ce qu'ils disent s'accomplit. Ils

peuvent donner la chance comme la malchance. »

Mieux vaut donc, selon Adolphe Tsiakaka, « tout mettre en œuvre pour les rendre heureux d'abord, maintenir une bonne ambiance familiale, les dorloter par les chants et les danses, leur offrir des cadeaux et organiser un repas "salaka" en leur honneur pour contenter les vivants et les ancêtres. » Le caractère sacré de ces enfants impose à leurs "honorables parents" et à leurs proches un certain nombre de contraintes, voire d'interdits. « Les honorables parents, père et mère géniteurs », respectés pour les avoir mis au monde doivent



Fétiche Jumeaux Kongo

www.calaoshop.com

vivre en harmonie, en cohésion et se supporter de façon irréprochable pour la survie de leurs enfants. Dans leur foyer ne doit régner que l'amour et nombre de berceuses kongo soulignent les tendres sentiments que se doivent mutuellement les parents. Par ailleurs, les pa-

rents des jumeaux sont eux-mêmes dotés de pouvoirs sacrés et respectés. Il est interdit de médire de l'honorable mère (Mâa Ngundi). « Toute personne qui enfreint cette règle souffrira de maux de côtes ou de rein » (Adolphe Tsiakaka).

Aubin Banzouzi

FORUM MONDIAL DE LA JEUNESSE

Sept volontaires ont représenté le Congo à Sharm El Sheikh

Âgés de 20 à 25 ans, les adolescents ont récemment participé dans la ville égyptienne de Sharm-el-Sheikh au forum des Nations unies dédié aux politiques en faveur des jeunes.



Rolce-Marlette-Annaïse Nkounkou-Loufoua est l'un des jeunes congolais qui ont pris part à cet événement majeur financé entièrement par l'État égyptien. Basée à Alger en Algérie, en tant que volontaire de l'Union africaine, elle a été sélectionnée pour son engagement citoyen au profit de la communauté. La rencontre lui a permis d'échanger avec d'autres jeunes venus du monde entier. « C'est une opportunité pour moi de me démarquer des autres et d'être d'un modèle dans mon environnement », a souligné la jeune activiste.

Alors que le Congo est confronté au phénomène d'incivisme et de violence urbaine, Rolce Nkounkou-Loufoua propose des actions citoyennes à l'endroit des jeunes déscolarisés et désœuvrés. « Nous avons appris comment impacter les autres, les amener à être des citoyens actifs dans le processus de développement communautaire », a-t-elle dit.

Trois mille participants venus de plusieurs

régions du monde ont animé des travaux en groupes. Placé sous le parrainage du président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi a aussi été l'occasion pour les décideurs de rendre compte des problèmes des jeunes et leur rôle dans les agendas de développement. Les thèmes sur la paix, la créativité et l'innovation, la culture, l'intégration... ont été au centre de la rencontre. Au total, quarante-cinq séances et ateliers de travail se sont tenus du 3 au 6 novembre. Les jeunes gens ont aussi abordé des sujets liés au « Terrorisme et le rôle des jeunes pour y faire face », au « Changement climatique », à la « Migration clandestine et les réfugiés », à la « Contribution des jeunes dans la construction et le maintien de la paix dans les régions de conflit » et « Comment exploiter les énergies des jeunes pour le développement », « Le développement durable, la technologie et l'initiative des affaires ».

Fiacre Kombo

CAPITAL INVESTISSEMENT

Un mode de financement fiable pour les entreprises africaines

Dans certains pays d'Afrique francophone comme le Sénégal ou le Cameroun, ce style de financement est en vogue et il permet à plusieurs porteurs de projet de réaliser leur rêve sans difficultés ni contrainte administrative.

Dans l'optique de contribuer à la multiplication des startups et entreprises à court terme ainsi qu'à la réduction du chômage en République du Congo dans les prochaines années, un séminaire a été organisé récemment en faveur des jeunes de la ville de Pointe Noire. Cette activité qui s'est inscrite dans le cadre de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat a permis à Dior Linvani, expert-comptable, d'édifier le public sur le financement des petites et moyennes entreprises (PEM), particulièrement sur le capital investissement.

En effet, c'est une forme de financement d'entreprise qui paraît de nos jours comme une innovation dans l'investissement. C'est une activité financière au cours de laquelle un investisseur va prendre des participations dans le capital d'une entreprise en y apportant des fonds propres pendant une période puis sortir de cette entreprise en revendant ses parts. Ainsi, dans son speech, Dior Linvani a indiqué : « Ce genre de placement est avantageux pour l'investisseur qui sera un copropriétaire ou actionnaire de l'entreprise mais également pour le porteur de projet qui gardera une bonne partie de la plus-value de l'entreprise et ne pourra pas faire beaucoup de dépenses matérielles voire financières. Ce n'est pas

un endettement mais plutôt un financement sur fonds propres ». Il existe plusieurs modes de financement comme le financement bancaire qui est un financement traditionnel et autres financements alternatifs. Mais le capital investissement apporte une touche pratique et adéquate, surtout pour les jeunes qui n'ont pas des biens mobiliers qu'ils peuvent présenter comme garantie afin d'obtenir le financement, a ajouté ce chef d'entreprise et adepte de ce nouveau mode de financement.

La majorité des personnes présente à ce moment d'échange qui s'est déroulé dans l'enceinte du centre Jean Baptiste-Tati-Loutard ont apprécié l'initiative et souhaité que ce mode de financement soit disponible pour tous les entrepreneurs. « Je suis vraiment heureuse de prendre part à cet événement parce que je cherchais une source de financement qui ne me poussera pas à m'endetter ou à donner mes biens en garantie. Le capital investissement est le futur des entrepreneurs africains par rapport aux banques qui ne croient pas aux PEM. J'avais peur de lancer mon business parce que je n'avais pas d'assurance financière mais, avec cette opportunité, je crois que c'est bien d'être accompagné par un cabinet d'expertise comptable », s'est réjoui Tchinianga Sandra.

Notons que le capital investissement qui est utilisé par plusieurs structures ne nécessite pas l'apport d'une caution pour se faire financer. À travers ce mode de financement, le porteur de projet sera accompagné dans l'élaboration de son business tout en évitant les difficultés organisationnelles, fiscales et financières.

Rude Ngoma

À quelques jours de l'ouverture de la COP 24, le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) est secoué par un scandale dont il aurait bien pu s'en passer. En effet, un audit effectué dans cet organe basé à Nairobi (Kenya) a révélé que le directeur du programme, Erik Solheim, avait dépensé 500 000 dollars en frais de déplacement depuis son arrivée, il y a deux ans à la tête de cette entité.

Des frais de déplacement jugés beaucoup trop élevés, des notes de frais injustifiées et des accusations de conflit d'intérêts, sont les principaux faits reprochés à l'intéressé. Des accusations qui font tache d'huile quand on est le chef de l'agence de l'ONU pour l'environnement et qu'on est accusé de ne pas se soucier de son empreinte carbone et de prendre l'avion comme d'autres prennent le métro.

Face au tollé médiatique de cette affaire, Erik Solheim, an-

ancien ministre de l'Environnement norvégien a donc été contraint à la démission. Il faut dire que la démission d'Erik Solheim intervient au mauvais moment pour l'organe onusien, qui doit entamer des négociations cruciales lors de la conférence mondiale sur le climat « COP 24 » en Pologne prévu le 2 décembre prochain.

L'audit révèle aussi que depuis l'arrivée d'Erik Solheim à la tête du Programme des Nations unies pour l'environnement en 2016, ce dernier était très peu présent à Nairobi où se situent

Démission du directeur du PNUE



Erik Solheim

les bureaux de ce programme. Sur les 668 jours qu'il a passés à la tête de l'agence, il aurait été absent 80 % du temps du siège en Afrique.

Les enquêteurs de l'ONU estiment aussi que le diplomate norvégien s'est rendu coupable de conflit d'intérêts en obtenant pour sa femme un poste dans

une entreprise norvégienne avec laquelle le PNUE venait de signer un contrat.

Face au mécontentement général qui grondait à Nairobi depuis plusieurs mois, trois pays, dont la Suède, le Danemark et les Pays-Bas avaient décidé de ne plus verser leurs cotisations à cette agence, soit 50 millions

de dollars qui mettaient les programmes pour lutter contre le changement climatique en péril. Erik Solheim est un homme politique norvégien. Il a été plusieurs fois ministre dans son pays avant de prendre la tête de l'organe environnemental de l'ONU en 2016.

Boris Kharl EBAKA

Chronique

Promouvoir la création d'entreprises vertes en Afrique

Depuis leur accession à l'indépendance, la majorité des pays africains ont pour base de leurs économies les ressources naturelles dont regorgent leurs sous-sols. Mais dès que l'humanité a pris conscience de la menace du réchauffement climatique, continuer à croire au développement de l'Afrique en s'appuyant simplement sur la richesse de son sous-sol n'est plus réaliste.

Face aux nouveaux défis environnementaux planétaires, les Africains sont appelés à développer eux aussi de nouveaux réflexes pour s'adapter à la nouvelle donne mondiale. Et l'une des pistes à encourager et à promouvoir rapidement en Afrique est la transition vers une économie verte.

L'économie verte s'inscrit dans la logique des réflexions sur les modèles d'économies durables qui se proposent de conjuguer à la fois croissance, développement sociétal et protection des ressources naturelles. Elle apparaît de nos jours comme une solution pertinente pour mobiliser le secteur privé dans l'atteinte des Objectifs de développement durable, notamment sur le continent africain alors que celui-ci se trouve à la croisée des défis et des potentiels d'actions.

La croissance des entreprises vertes en Afrique contribuera à créer des emplois

décents et à réduire la pauvreté de manière durable. Pour autant, le développement de l'économie verte nécessite des financements importants. L'Afrique a besoin, selon les Nations unies, de mobiliser chaque année 45 milliards d'euros pour réussir sa transition vers une économie verte.

À ce jour, ces financements n'existent pas. Des institutions financières publiques, des fonds souverains et des banques de développement doivent donc être mis à contribution pour commencer à orienter une partie de leurs investissements dans l'économie verte favorisant son développement bien qu'il soit encore modeste.

L'Afrique a besoin d'opérer la grande diversification de son économie. Elle doit inclure la redistribution équitable des fruits de la croissance ; l'investissement dans la formation ; l'industrialisation ; l'innovation ; la biodiversité ou encore la préservation de l'environnement.

Que l'on ne s'y trompe pas, le concept d'économie verte est vu de nos jours comme une économie qui produit un mieux-être humain et assure l'équité sociale, tout en réduisant de manière significative les risques sur l'environnement et les pénuries écologiques.

Ainsi entendue, elle comporte deux dimensions, l'une réglementaire liée aux contraintes environnementales, et

l'autre économique portant sur les opportunités de profit et d'investissement des nouvelles éco-activités. L'équation d'une croissance verte réside par conséquent dans l'articulation de ces deux dimensions.

Bien comprise, cette équation visera cependant moins à créer suffisamment d'opportunités économiques vertes pour compenser les pertes liées aux contraintes environnementales. Il s'agira davantage de transformer ces contraintes elles-mêmes en opportunités multiples, assurer durablement l'exploitation du capital naturel et ainsi la croissance, innover et créer de nouvelles technologies vertes, efficaces et plus rentables, de nouveaux éco-emplois, des professions et métiers verts et verdissants, à forte intensité de main-d'œuvre, créateurs de richesse et de mieux-être inclusif.

Enfin, grâce à l'économie verte, les États africains pourraient ainsi limiter les dépenses et les investissements dans les domaines qui épuisent les ressources naturelles pour les rediriger dans les activités vertes comme le tourisme durable, l'agriculture biologique et les énergies renouvelables qui présentent un fort potentiel de développement.

Boris Kharl EBAKA

Le Saviez-vous

L'animal terrestre avec le plus grand cerveau !

La plupart des éthologues considèrent l'éléphant comme l'un des animaux les plus intelligents au monde. Avec une masse d'un peu plus de cinq kilogrammes, le cerveau d'un éléphant a plus de masse que celui de tout autre animal terrestre et bien que les plus grandes baleines aient des masses corporelles vingt fois supérieures à celles d'un éléphant typique, le cerveau d'une baleine ne dépasse pas les dix kilogrammes.

Les éléphants ont un total de trois cents milliards de neurones et leur cerveau est similaire à celui des humains en termes de connectivité générale et de zones. Le cortex de l'éléphant a autant de neurones qu'un cerveau humain. Les éléphants manifestent une grande variété de comportements, y compris ceux associés à l'apprentissage, au deuil, au mimétisme, à l'altruisme, à la compassion, à la coopération, à la communication et à la mémoire.

Jane Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

BOURSE D'ÉTUDES EN FRANCE EIFFEL

Date limite :

12 janv. 2019

Association Académique :

Campus France

Spécialités :

Tous les spécialités

Niveau d'études :

Troisième cycle

Bourse d'études en France Eiffel

Si vous avez quelques points qui ne sont pas claires, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. Poser votre question

N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région :

Europe de l'Ouest

Opportunités :

Bourse d'étude, Master, Doctorat

Pays éligible :

Cette opportunité est destinée à tous les pays

Programme de bourses des ODD 2018

Date de lancement de l'application :

1^{er} février 2018 (Rolling)

Dernière date d'application :

30 décembre 2018 (Rolling)

Montant de la récompense :

US \$ 2500

Admissibilité

- Les lycéens et les étudiants de l'enseignement supérieur peuvent demander cette bourse.
 - Les étudiants doivent étudier ou avoir l'intention d'étudier dans leur choix de lycée ou d'université.
 - Les candidats doivent être âgés de 14 ans et plus
- Comment s'inscrire
- Les étudiants intéressés doivent préparer un essai sur un ou plusieurs des 17 objectifs mondiaux énumérés ci-dessous. Il faut écrire sur la façon dont ils ont atteint ou envisagent d'atteindre ces 17 objectifs contre les problèmes auxquels l'humanité est confrontée au niveau mondial.
 - L'essai écrit doit comporter au moins 2 500 mots en anglais.
 - Veuillez remplir le formulaire ci-dessous pour postuler à cette bourse.
 - S'il vous plaît envoyez-nous un mail à bourses@expertassignmenthelp.com
 - Veuillez joindre le texte au format Microsoft Word (.doc ou .docx) dans l'e-mail.
 - La soumission finale de la rédaction doit être reçue dans notre boîte de réception au plus tard à 23h59 GMT le jour de la dernière

application, comme indiqué ci-dessus.

17 objectifs mondiaux

Les étudiants doivent parler de leur proposition couvrant un ou plusieurs de ces objectifs mondiaux mentionnés ci-dessous. L'essai devrait s'articuler sur un plan à exécuter, appuyé par des faits et des chiffres provenant de sources fiables. Les élèves peuvent également couvrir une histoire dans leur essai, en expliquant comment ils ont atteint un ou plusieurs de ces objectifs mondiaux.

1. Éradiquer la pauvreté
2. Assurer la sécurité alimentaire et la culture durable des aliments
3. Mettre en place un mode de vie sain et améliorer le contrôle des maladies
4. Éducation de qualité et environnement d'apprentissage pour tous
5. Établir l'égalité des sexes et autonomiser les femmes
6. Disponibilité des infrastructures d'eau potable et d'assainissement pour tous
7. Création et distribution d'énergie durable
8. Faire croître l'économie mondiale et l'emploi
9. Améliorer l'infrastructure pour soutenir l'industrie et de meilleures conditions de vie
10. Réduire les inégalités entre les pays et entre les États dans chaque pays
11. Amélioration de la sécurité et développement de la planification pour les villes
12. Établir un approvisionnement et une demande prévisibles des ressources naturelles
13. Protéger et entretenir les plans d'eau avec leurs écosystèmes
14. Conserver les forêts et limiter les dégâts dus à la déforestation
15. Action immédiate contre le changement climatique et ses conséquences
16. Développement des sociétés humaines pour apporter la paix et la croissance pour tous
17. Collaboration mondiale vers des plans d'action durables pour relever les défis mondiaux

Critère d'évaluation

Toutes les soumissions doivent être exemptes de plagiat.

Les candidats doivent utiliser un référencement approprié où nécessaire.

Les entrées des lycéens et des étudiants universitaires seront évaluées séparément et la bourse sera attribuée à l'inscription exceptionnelle.

La crédibilité, la créativité, l'aspect pratique de l'essai seront évalués de manière critique, de même que les détails de la proposition ou de l'histoire soumise par les étudiants.

La décision sera prise par un panel d'écologistes et d'académiciens et leur décision sera la dernière.



« Les Diables rouges en grande progression », selon Florent Ibenge

Les Diables rouges et les Léopards n'ont pas pu se départager. Les deux sélections ont fait jeu égal, un but partout, en match comptant pour la 5^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Cameroun 2019.

Au cours de la conférence de presse d'après match, Jean Florent Ibengé, le sélectionneur de la République démocratique du Congo, était flatté par la prestation des hommes de Valdo Candido. « Je crois que cette équipe est en grande progression avec des joueurs qui ont du talent et qui peuvent faire mal à chaque fois », a-t-il déclaré mettant en lumière quelques joueurs clés des Diables rouges qui ont causé du tort à sa sélection. « Quand vous avez un Thievy (Bifouma) qui accélère, ça fait mal. Quand vous avez (Merveil) Ndockyt qui accélère, ça fait mal. (Prince Vinny) Ibara qui est un poison. Il y a des bons éléments d'avenir. Les Amour (Loussoukou) qui sont là, capables de tirer et de donner de très bons ballons. Il y a moyen de bien travailler », a souligné Florent Ibenge. Dans les propos tenus par le sélectionneur de la RDC, on peut alors vite déduire que seul le travail permettra aux Diables rouges de



III
« Quand vous avez un Thievy (Bifouma) qui accélère, ça fait mal. Quand vous avez (Merveil) Ndockyt qui accélère, ça fait mal. (Prince Vinny) Ibara qui est un poison. Il y a des bons éléments d'avenir. Les Amour (Loussoukou) qui sont là, capables de tirer et de donner de très bons ballons. Il y a moyen de bien travailler »

Jean Florent Ibengé

franchir un palier. Depuis qu'il a pris les commandes du onze national, le discours de Valdo Candido est resté le même. Le sélectionneur des Diables rouges s'est toujours plaint du manque de temps pour préparer une équipe à la taille des ambitions.

« Pour arriver à faire de grandes choses, il faut d'abord travailler. Ici nous n'avons pas le temps de travailler. On fait comme ça », se plaignait-il en conférence de presse. Pour lui, son équipe a besoin du temps pour développer les automatismes. « Pour

construire la maison, tu fais d'abord la fondation qui est la base. Après tu construis les murs et la maison devient belle. Il n'y a pas de garanties si les choses ne sont pas bien faites. Je suis là depuis trois mois et deux jours, je n'ai pas la baguette magique. Il faut travailler. Si on n'a pas le temps de travailler, il ne faut pas rêver même si Mourinho venait et que du jour au lendemain il va faire progresser l'équipe, c'est faux », a-t-il soutenu.

Le point de vue des coachs sur le match

À propos du match, chacune des deux sélections a connu des temps forts et des temps faibles. Valdo a reconnu que son équipe a passé une moitié de la première période difficile au cours de laquelle les Léopards auraient, selon lui, pu tuer le match. « La RDC a très bien démarré le match. Elle pouvait même tuer le match. La première mi-temps avec la RDC, c'était compliqué surtout les vingt premières minutes. »

Florent Ibenge a partagé le même avis. Le sélectionneur de la RDC a reconnu que son équipe souffrait d'une inefficacité

offensive. « On a les occasions, on doit tuer le match avant ». L'entraîneur et les Léopards se sont fait peur quand les Diables rouges ont poussé dans le temps additionnel se procurant en l'espace d'une minute trois occasions franches. Les Diables rouges peuvent toujours croire à la qualification

Dans ce groupe G, toutes les quatre sélections conservent, malgré leur rang, leur chance de qualification. Le Congo, dernier du groupe avec cinq points, doit remporter le match du 22 mars 2019 à Harare face au Zimbabwe afin de lui voler la qualification qui lui tend déjà les bras. Dans ce cas de figure, le Congo aura le même nombre de points que son adversaire (huit). Le goal avéré particulier mettra les Diables rouges devant pour avoir pris quatre points sur le Zimbabwe. C'est la seule option qui reste au Congo pour aller à la CAN. Le vainqueur du match RDC (six points)-Libéria (sept points) validera lui aussi son ticket pour le Cameroun.

James Golden Eloué

Plaisirs de la table

À la découverte de la noix de pili



Fruit comestible originaire d'Asie, le fruit de la noix du pili, tel est son nom, se présente avec de multiples ressources connues et méconnues pour l'organisme humain. Découvrons-le ensemble.

Ce fruit mérite toute son attention surtout à cause de sa valeur nutritive exceptionnelle. Avec sa peau fine protégée par une mince épaisseur de pulpe, il se présente parfois jaune verdâtre parfois brun-orangé. Sa ressemblance avec l'amande est toute évidente bien qu'il rejoindrait également l'aspect d'une très grosse olive. Recouverte d'une enveloppe comme indiquerait son appellation, le fruit est en effet contenu dans une coque. La noix contient un bon nombre d'acides gras saturés et serait riche de vitamine E.

Quant à l'arbre, il possède un beau feuillage, rustique et résineux. Dans les pays où il est planté, l'arbre contribue fortement à la réhabilitation écologique dans les zones tropicales et même équatoriales. Dans les pays où

l'on retrouve des cultures du fruit comme en Papouasie, en Nouvelle Guinée où ailleurs, le fruit de la noix du pili n'est pas en fait présent pour la grande commercialisation mais plutôt pour l'ornement tant l'arbre est beau à voir. Parmi ses nombreuses vertus, l'on lui reconnaît ses atouts dans la lutte contre la malnutrition, dans les programmes alimentaires d'urgence, le fruit de la noix de pili aurait un grand rôle à jouer tant ses qualités nutritionnelles sont aussi riches.

D'origine indigène, ces noix aux Philippines sont destinées à la fabrication de toutes sortes de produits comme le beurre, l'huile, le sucre mais également le sel rose de l'Himalaya. Broyées à l'aide de meules de pierre (l'équivalent de pilons), le fruit de la noix de pili à une saveur incomparable

légèrement proche de l'amande.

C'est sa saveur unique qui fait que les produits dérivés sont tout à fait différents de ce qui se fait sur le marché. En exemple, l'on peut citer le beurre qui, par le goût, rejoindrait un mélange de chocolat et de lait. Les quelques rares pâtisseries

qui ont déjà repéré la perle noire ajoutent bien volontiers du cacao dans leurs préparations et le résultat n'est qu'exceptionnelle.

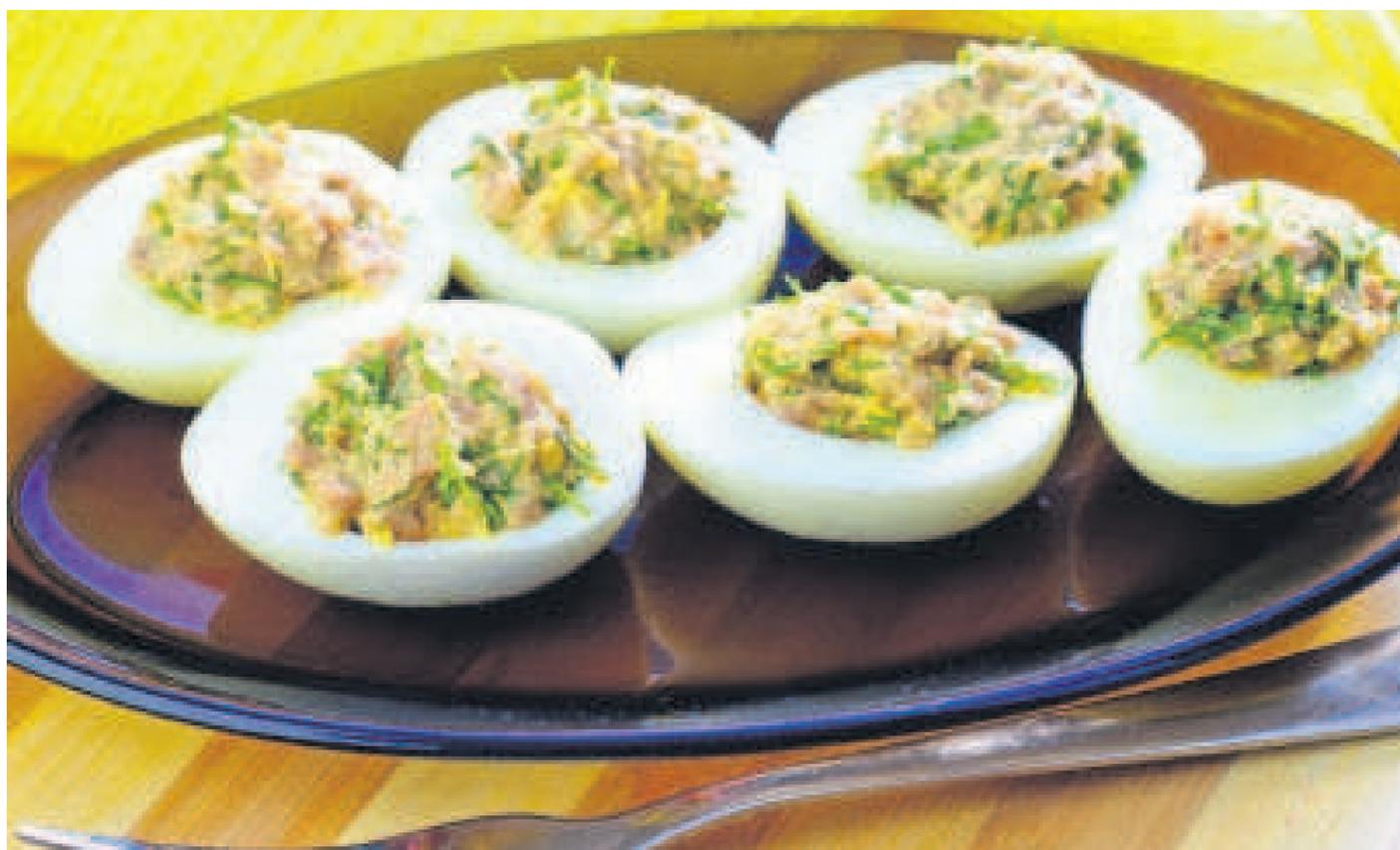
Le gâteau du Nirvana est un exemple de ce que les pâtisseries réussissent à faire grâce au beurre des noix de pili. La douceur de ce produit d'exception et son parfum sont un complément parfait en cuisine !

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Oufs durs farcis au thon



INGRÉDIENTS :

- 4 œufs durs
- 1 boîte de thon
- Persil pilé
- sel, poivre
- mayonnaise

PRÉPARATION

Après la cuisson des œufs durs, laissez-les

refroidir et coupez-les en deux. Enlever délicatement les jaunes d'œufs et garder entier les blancs d'œufs.

Emiettez les jaunes d'œufs dans un saladier avec du thon, ajoutez la mayonnaise et le per-

sil ciselé du sel et du poivre.

Ensuite, fourrez les mélanges dans les œufs durs.

Réservez au frais avant la dégustation.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba

Couleurs de chez nous

Rythmes de chez nous

Nul doute que la chanson reste une expression culturelle et sociale. Et, comme telle, en véhiculant les valeurs de la société qui la génère, elle en influence le mode de vie.

En scrutant la musique congolaise, on constate qu'elle a non seulement accompagné l'histoire du pays, mais elle a aussi mis en exergue les spécificités de celui-ci : l'indépendance, la « révolution », le marxisme-léninisme, le parti unique et ses grands challenges économiques, la forêt, la vie sur le fleuve Congo avec les voyages par bateau, la vie le long du rail avec l'amour comme thématique par excellence. Cette musique servait de miroir de la société congolaise et de média pour la promotion des valeurs. Surtout quand elle chantait l'unité nationale ou l'intégration sociale. Aujourd'hui, si les choses n'ont pas tellement changé dans la forme, elles le sont par le contenu

car, outre le message qui est verrouillé, la chanson congolaise a cessé de promouvoir les bonnes mœurs. Elle les avilit plutôt. Difficile désormais d'écouter les chansons actuelles en famille ! Dangereux aussi de suivre les clips vidéo devant les enfants !

On a l'impression d'une poubelle retournée qui vous renvoie toutes les mauvaises odeurs. De quoi parle-t-on ? De « Dubaï qui est fermé », de l'araignée qui grimpe, du Congo qu'il faut porter au dos, du piment qu'on mange. Autant de thématiques difficiles à décrypter. Parce que le message n'est pas à prendre à la lettre.

Interrogés par les médias, les musiciens congolais ont d'ailleurs de la peine à expliquer leurs

chansons. Il s'agit des piques, des paraboles, des réparties, des provocations pour tout dire. La chanson devient cette arène aménagée pour des combats entre adversaires invisibles. C'est telle épouse trahie qui paye tel artiste pour chanter contre sa rivale ou son mari. Ici, on clame le divorce de tel couple, là on pousse au divorce par la révélation des activités extraconjugales des uns et des autres.

Dans un contexte où la musique naît des faubourgs, il n'est pas étonnant que les vices l'emportent sur les vertus. Et quand on sait que la musique est la chose la mieux partagée au Congo, le risque est là de la voir détruire tout l'édifice culturel et social que l'école a construit. On ne chante plus pour éduquer. On ne chante plus pour gagner la vie comme le disait le Grand maître Franco : « na yemba ka po na zua mo-

solo na bokolo bana na ngai » (« Je chante pour gagner de l'argent et nourrir ma progéniture »). Aujourd'hui, on chante pour nuire ou détruire. La chanson congolaise sert désormais à l'auto-promotion. Des nantis supportant mal l'anonymat se font chanter pour être visibles.

Résultat : la musique perd en qualité. D'où le rejet d'un genre de chansons par des vrais médias et certaines communautés. Et, rares sont désormais ces chansons à même de pénétrer tous les milieux et de se faire accepter au-delà du Congo avec un rayon limité à l'arrondissement, voire au quartier. La musique congolaise n'existe plus. Il existe la musique de Pointe-Noire, de Brazzaville, de Dolisie, d'Owando, de Ouesso ou de Nkayi. On y est. Sinon, on y va à pas de géants. Le dire est exagéré ?

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous avez le vent en poupe. Le soutien de votre moitié vous pousse à vous montrer particulièrement convaincant et à remporter quelques victoires. Vous serez sollicité, il ne vous restera qu'à choisir où vous voulez aller. Du temps passé à deux vous inspire et consolide votre couple.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vision n'est pas celle de tout le monde. Il semblerait que vous avez parfois à dissocier votre point de vue de la réalité et cette tendance ne joue pas toujours en votre faveur. Attention à vos excès de colère, montrez-vous plus altruiste.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Un peu de clarté dans vos prises de parole ne vous fera pas de mal. Vous avez tendance à ne pas savoir sur quel pied danser et cela pourrait vous discréditer lorsqu'il s'agit de vous faire confiance. Travaillez un regard franc.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre joie de vivre est votre botte secrète. Vous obtiendrez tout avec un sourire ! Ce positivisme vous va pour le mieux, particulièrement si vous êtes célibataire ... vos finances se portent de mieux en mieux, toutefois ne manquez pas d'épargner si vous voulez voir grandir vos projets.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous jouez avec le feu en testant vos propres limites ! Cette attitude vous fait avancer, mais peut vous envoyer vers des situations irrévocables. Vous la jouez téméraire, avec raison, mais attention à l'impulsivité.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre patience a des limites, vous en ferez l'expérience cette semaine face à l'entêtement que vous affronterez dans votre milieu professionnel. Vous saurez dégainer les bonnes cartes et vous montrer convaincant.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Le manque de discernement a tendance à créer chez vous une forme d'injustice. Vous ne vous montrez pas des plus tendres, particulièrement avec ceux que vous jugez plus faibles. Vous pourriez bien perdre quelques amis en route.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

La jalousie est un vilain défaut et vous l'apprendrez à vos dépens. N'ayez crainte de prendre de la hauteur face à des situations qui vous impliquent et vous rendent mal à l'aise. Vous avez tout à gagner dans cette histoire... ou bien quelques plumes à perdre.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous maîtrisez l'art du discours comme personne. Cette force vous permet d'arriver à vos fins sans encombre. Vous serez capable de rallier comme un leader. Surprise en vue, particulièrement si vous attendez la visite d'un ami proche.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Il y a de la romance dans l'air. Les Cancres célibataires seront amenés plutôt tôt que tard à faire une rencontre décisive. Ne manquez pas une occasion de sortir ou de rencontrer du monde. Les grands projets des couples ne seront que plus solides.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

L'amour vous donne des ailes et la complicité vous épanouit. Bien entouré, vous pensez à de nouveaux projets sous un autre œil et vous profiterez pleinement de chaque seconde passée à deux.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Le Soleil entre dans votre signe : l'amour vous donne des ailes, votre vie familiale vous comble et vos projets professionnels vont de bon train vers le succès. Cette période sera marquée par de grandes réussites, profitez-en et regardez loin.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
25 novembre 2018

MAKELEKELE

Centre Sportif
Mazayu de Kinsoundi
La Providence
Galien

BACONGO

Rapha
Saint-Michel
Saint-Pierre

POTO-POTO

Divina
La Gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance
Gim
Pont du centenaire
Ile de santé
Del Grâce

OUENZE

Croix santé
Mapassi
Soberne
Ghalis

TALANGAI

Denise
Cirade
Goless

MFILOU

Hebron
Relys
Antony